

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag

Révéler
le Palais



© Sébastien Laval

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag



MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE POITIERS

Directrice de la publication :

Léonore Moncond'huy

Rédactrice en chef : Marie-Julie Meyssan

Équipe rédactionnelle : Florent Bouteiller, Magali Debuis, Claire Marquis, Marie-Julie Meyssan, Hélène de Montaignac, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Anne Poncelin de Raucourt, Gaëlle Tanguy

Couverture : Yann Gachet - Ville de Poitiers

Mise en page : @agencescoopcommunication

Maquette : Latitude

Impression : Maury Imprimeur

Tirage : 58 500 ex.

Dépôt légal à parution : N° ISSN 2678-1565

La version audio est disponible sur poitiers.fr

Vous ne recevez pas le magazine ?

Signalez-le sur poitiers.fr



Restons connectés
poitiers.fr



édito

Léonore MONCOND'HUY
Maire de Poitiers

Le Palais, au cœur du rayonnement de Poitiers

Le Palais... Après en avoir beaucoup parlé, nous allons bientôt le voir se transformer ! Le Palais fait partie des symboles les plus forts de la place occupée par Poitiers dans l'histoire régionale, nationale et européenne. À Poitiers, hier lieu de pouvoir, puis lieu de justice depuis la Révolution, le Palais sera demain un lieu de patrimoine vivant, un lieu culturel, un lieu citoyen, un lieu qui retrouvera sa place centrale au cœur de la ville.

Inspiré par la force de la figure tutélaire d'Aliénor d'Aquitaine, qui a en partie conçu et habité le Palais dont nous héritons aujourd'hui, le projet porté par la Ville de Poitiers vise à révéler ce site exceptionnel, aux yeux des Poitevines et des Poitevins mais aussi à des yeux bien plus lointains. Demain, parions que l'on viendra de loin – que l'on habite en Nouvelle-Aquitaine, en France, en Europe, voire au-delà – pour découvrir le Palais, et vivre les moments uniques qu'il nous promet !

Le chantier sera ponctué de nombreux rendez-vous pour le public curieux. Une occasion de plus pour venir au centre-ville, de profiter des terrasses ensoleillées et des boutiques !



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Saint-Éloi a fait son carnaval ! Défilé des enfants, masques géants, animations... La résidence de L'Homme debout se poursuit pour créer du lien dans le quartier.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Une navette gratuite relie le parking Palais de justice au cœur de ville.

168 places en plus pour stationner

L'extension du parking Palais de justice et la réouverture du niveau - 1 du parking Notre-Dame font partie d'une stratégie destinée à faciliter l'accès au centre-ville.

Le défi du stationnement et ses enjeux, parmi lesquels la vitalité commerciale du plateau, sont au cœur des priorités de la Ville de Poitiers. Avec la communauté urbaine, la municipalité s'active pour garantir l'accessibilité au centre-ville. 2 nouvelles mesures s'ajoutent à celles destinées à compenser la fermeture du parking Notre-Dame. Elles vont être opérationnelles cet été. La réouverture du niveau - 1 du parking Notre-Dame sera possible grâce au vaste chantier de sécurisation mené sur l'équipement. Ainsi, 80 places de stationnement, en plus de celles réservées aux commerçants, seront accessibles d'ici l'été. Un nouveau système tarifaire, propre au parking Notre-Dame, sera appliqué. Il s'agit d'optimiser l'utilisation des places disponibles en favorisant la rotation des véhicules.

Pour 3h, le stationnement reviendra à 4,80 € contre 6 € précédemment, soit un tarif abaissé à 0,40 € le quart d'heure contre 0,50 € auparavant.

EXTENSION AU PALAIS DE JUSTICE

Une autre mesure clé consiste à agrandir le parking Palais de justice boulevard du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny. Dans l'attente des dernières autorisations administratives, les travaux sont programmés en ce début mai pour créer 88 places supplémentaires pour l'été. Le système de gestion actuel, c'est-à-dire les barrières et les bornes, sera fonctionnel pour l'extension située sous la pénétrante. Pour rappel, une navette gratuite fait le lien entre ce parking et la place de Gaulle. Concernant les perspectives à long terme, l'ambition de Grand Poitiers est de rouvrir la totalité du parking Notre-Dame à l'issue d'une réhabilitation globale de l'équipement. ●

Dans le chrono

- **Réalisé depuis la fermeture du parking Notre-Dame**
 - Mise en place de solutions d'urgence : bus gratuits le samedi, navettes, petit train l'été et à Noël
 - Étude de structure
 - Chantier de sécurisation
- **En cours**
 - Travaux d'extension du parking Palais de justice
- **À venir pour l'été**
 - Réouverture du niveau - 1 du parking Notre-Dame
 - Extension du parking Palais de justice
 - Retour du petit train de l'office de tourisme en centre-ville

Du neuf au Pont-Neuf

Un nouveau parking va être créé rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, à côté du Confort Moderne. Avec 15 places dont 1 réservée aux personnes à mobilité réduite, il sera équipé d'une borne de recharge pour véhicules électriques. Livraison prévue fin juillet.



La marche des fiertés démarrera à 14h place Leclerc samedi 17 mai.

© Claire Marquis

Les fiertés battent le pavé

« **Tous-tes uni-e-s contre le fascisme !** » C'est le slogan de la marche des fiertés 2025, résolument inclusive, festive mais aussi engagée.

« Avec ce qui se passe outre-Atlantique où une partie de la communauté LGBTQIA+ est prise pour cible, et avec la montée en puissance des agressions en France, c'est important d'être là », expliquent les membres du collectif organisateur de l'événement. Rendez-vous samedi 17 mai dès 11h place Leclerc pour l'ouverture du village associatif. À 14h, c'est le départ de la marche,

pour un parcours qui s'étend pour la 1^{re} fois jusqu'à la Porte de Paris. En soirée, l'after-pride promet un dragathon (performances drag) dans plusieurs bars proches de la place de Gaulle. Plus de 1 000 personnes sont attendues pour promouvoir la tolérance et défendre les droits des minorités. ●

➔ @fiertes_poitiers

Joli mois de l'Europe

L'Europe est à l'honneur en mai avec conférence, concert, café linguistique, ciné-débat, interventions autour de l'art au féminin et de la place des femmes en Europe en lien avec le musée Sainte-Croix. Rendez-vous aussi pour un Café de l'Europe organisé avec le Bureau du Parlement européen en France mercredi 7 mai devant l'hôtel de Ville.

➔ poitiers.fr

De l'art à la boutique éphémère

En mai, l'association Armana valorisera les métiers d'art à la boutique éphémère. En juin, les artistes professionnels du collectif Macada'art proposeront une expérience immersive au cœur de la création contemporaine locale.

110

C'est l'âge vénérable du RICM. Samedi 7 et dimanche 8 juin, portes ouvertes de 10h à 18h rue Jean-Mermoz avec des démonstrations, activités pour les enfants ou encore stands de souvenirs. Rendez-vous le samedi soir place Leclerc pour une cérémonie de commémoration nocturne.

La sécurité routière en piste

La sécurité routière ciblée sur les usagers de deux-roues est au cœur de l'opération menée du mardi 3 au vendredi 6 juin, place Leclerc. Code de la route, pratique de la conduite de deux-roues de plus de 50 cm³ sur un circuit aménagé et ateliers de sensibilisation sont au programme.

Des élèves de plus de 14 ans vont en bénéficier toute la semaine et la piste sera ouverte à tous, sans inscription, mercredi 4 juin de 13h30 à 16h30. La piste d'éducation routière CRS/Assurance Prévention parcourt chaque année 20 villes de France et fait halte pour la première fois à Poitiers. Une priorité quand on sait que 23 % des accidents routiers concernent les deux-roues alors qu'ils ne représentent que 2 % des véhicules en circulation. ●



Accompagné, on apprend mieux les bons réflexes pour être en sécurité.

© piste CRS/Assurance Prévention

Foire à l'italienne

La foire de Poitiers a lieu **du mercredi 14 au dimanche 18 mai** au Parc des Expos. 5 jours sur le thème de l'Italie, avec voitures italiennes et déambulations vénitiennes. Sur place également le secteur maison et jardin, de nombreuses animations et une nouveauté : le village des armées avec démonstration de matériels. La fête foraine s'installe, elle, du **samedi 10 au dimanche 25 mai**.

Braderie de printemps

Vendredi 23 et samedi 24 mai, de 10h à 19h, Poitiers le Centre organise la grande braderie de printemps.

Registre canicule

L'été, la canicule peut représenter un danger pour les personnes fragiles. En s'inscrivant sur le « registre canicule », celles-ci bénéficient d'une veille en cas de fortes chaleurs : elles sont contactées régulièrement par téléphone pour s'assurer que tout va bien. En cas d'absence de réponse, une équipe se déplace à domicile. Ce service gratuit, assuré par le centre communal d'action sociale de la Ville de Poitiers, s'adresse aux 65 ans et plus et aux adultes en situation de handicap.

➔ **Inscription dès le 1^{er} juin au 05 49 52 38 26 ou poitiers.fr/se-signaler-en-cas-de-canicule**

Vacances pour toutes et tous

20 000 habitants ont déjà bénéficié de séjours ou sorties pour s'évader. C'est le moment de (re)tentier l'aventure !

Les inscriptions aux séjours pour les vacances d'été sont ouvertes. Sont proposés 4 sorties pour les aînés, 2 journées et 2 séjours tout public, 8 semaines au bois de Saint-Pierre et 40 séjours de vacances pour enfants à la mer, à la montagne ou en forêt. Rendez-vous au Forum des vacances entre 15h et 19h, mercredi 7 mai à Cap Sud, pour en savoir plus dans une ambiance festive. ●

➔ **vacancespourtous.poitiers.fr**



La mutuelle communale est ouverte sans conditions de ressources.

© Daniel Proux

Mutuelle communale pour toutes et tous

La Ville de Poitiers donne aux habitants la possibilité d'adhérer à une mutuelle communale de santé, avec des tarifs avantageux. Une mesure phare pour un meilleur accès aux soins.

La Ville met en place une mutuelle qualitative à des tarifs négociés. Cette mesure est à la fois bénéfique pour la santé, en évitant le renoncement aux soins, et pour le pouvoir d'achat. Une convention de partenariat de 2 ans va être signée avec la Mutuelle Just, issue de l'économie sociale et solidaire. À la clé, des tarifs négociés. La mutuelle communale est ouverte à tous sans conditions de ressources, même si elle cible en particulier les étudiants, les retraités et ceux qui ne bénéficient pas d'une mutuelle d'entreprise. « La volonté est de

proposer la meilleure offre de santé, avec des tarifs et garanties satisfaisants en fonction des besoins de chacun, résume Myriam Marcil, conseillère municipale déléguée à la santé. Cette mutuelle propose notamment une tarification progressive en fonction de l'âge, permettant d'éviter les effets de palier. » 5 niveaux de garanties seront proposés. Des réunions publiques et des permanences, organisées plusieurs fois par mois dans différents quartiers, permettront de s'informer et de s'inscrire. ●



Plusieurs séjours invitent à des expériences en pleine nature.

© Yann Cachet - Ville de Poitiers

La joie de faire

Monique Tello ne va pas raccrocher les pinceaux. Enseignante, elle a transmis le plaisir de créer à plusieurs générations, dans les quartiers, au musée, dans les écoles aussi. Artiste attachante, jusqu'au-boutiste, elle fourmille d'idées, de projets.

> Enseigner et apprendre

Côté pile, elle partage l'intelligence du geste et l'enthousiasme de faire. Côté face, elle fait corps avec la peinture, enduisant de grandes toiles à même le sol. Monique Tello s'apprête à prendre sa retraite après 44 ans d'enseignement aux Beaux-Arts, école d'arts plastiques de Grand Poitiers. « *Je me suis régalée à pratiquer avec les amateurs, les aimants de peinture. Les enfants ont une énergie incroyable, une manière de vivre la peinture par l'intérieur. C'est plein d'enseignement pour moi.* »

> Habitée par la peinture

La maison de Léon Perrault, peintre, lui était prédestinée. Le jardin, sauvage, grimpe à la falaise. Dans l'intimité de son atelier, Monique Tello s'empare d'une forme. Elle l'explore, la cultive, la triture, la décline. Il y a eu les pivoines, la trame, les madones, le cercle. Aujourd'hui, c'est une balayeuse de neige japonaise. « *J'aime travailler par strates, jouer sur la transparence, le rythme, l'aléatoire, faire tourner avec la couleur. Je tire les fils de la peinture.* » Les feuilles, de fatsia et de figuier, sont omniprésentes dans ses toiles qui oscillent entre abstraction et figuration. Exposée à Paris, son œuvre va faire l'objet d'un livre rétrospectif et d'un film. À suivre !

« *L'école des Beaux-Arts est un havre de liberté, d'expression, de tout ce qui n'est pas convenu, du décalé.* »

Des maternelles bien installées

Les élèves de maternelle se sont vite appropriés les locaux fonctionnels, avec des aménagements à hauteur d'enfant.

© Claire Marquis

La première phase des travaux du groupe scolaire Andersen s'est achevée en février, permettant aux élèves de maternelle de découvrir leurs nouveaux locaux. La réhabilitation du bâtiment se poursuit. Point d'étape du chantier.

Depuis mars 2025, les 11 classes de l'école maternelle Andersen sont installées dans de nouveaux locaux. Alors qu'elles étaient auparavant réparties dans 2 bâtiments différents, elles profitent désormais d'un vaste espace commun incluant 2 salles de motricité et une salle mixte dortoir-motricité. « *Les enfants ont eu besoin de temps pour prendre leurs marques mais ils sont ravis !* », confie Audrey Liaigre, directrice de l'école. L'adaptation au nouvel environnement a été préparée en amont par une visite avec les parents. Cette première phase de travaux a également livré un étage de l'élémentaire et la salle plurivalente. Rattachée à l'école, cette dernière a vocation à s'ouvrir sur le quartier en accueillant certains événements.

LE CHANTIER SE POURSUIT

La réhabilitation de la deuxième aile de l'élémentaire est engagée. Les travaux incluent une isolation thermique extérieure des bâtiments, une ventilation mécanique par insufflation et le désamiantage. Les matériaux biosourcés sont privilégiés. Durant l'été, les 2 cours de récréation seront végétalisés et aménagés pour permettre la classe dehors. La dernière phase prévoit la réhabilitation de l'ancienne école maternelle pour accueillir le périscolaire, la bibliothèque de l'école, des bureaux pour des associations du quartier et le logement du concierge. Ce projet – dont le budget total s'élève à 14 M€ – dote le groupe scolaire Andersen de conditions d'accueil adaptées aux besoins et le replace au cœur de la vie du quartier. ●

Dans le chrono

- 2023**
Phase d'études
- Février 2025**
Livraison de la maternelle complète, d'une aile de l'élémentaire et de la salle plurivalente
- Septembre 2025**
Livraison de la deuxième aile de l'élémentaire et aménagement des 2 cours de récréation
- Mars 2026**
Livraison de l'espace périscolaire, de la bibliothèque, d'un espace associatif et du logement du concierge

Révéler le Palais

La métamorphose s'annonce spectaculaire. Elle va changer la ville. Demain, le Palais sera l'emblème de Poitiers, la porte d'entrée du territoire, largement ouvert. Il sera un lieu d'ébullition, flexible, populaire et vivant où se croiseront passé et présent, habitants et touristes. Il accueillera de multiples aspects de la vie culturelle, citoyenne et scientifique. Le projet du Palais, plus qu'une restauration, façonne une réinvention du monument cher à Aliénor d'Aquitaine et emblématique de Poitiers. Il construit une nouvelle manière de l'habiter et de le faire vivre.

Nouvelle page pour le Palais

La différence entre l'avant et l'après est stupéfiante. Déshabillé de plus de 200 tonnes de cloisons, faux plafonds, briques et matériaux divers, le Palais livre aux regards ses vastes volumes originels, baignés de lumière. Partout, des éléments architecturaux précieux, dissimulés durant des décennies voire des siècles, sont redécouverts. Avec la fin des travaux de curage et de dépollution, une nouvelle page peut s'écrire pour le Palais. En parallèle, un autre chantier, crucial et invisible, avance bon train : celui de la conduite administrative du projet. L'avant-projet définitif, qui fixe les lignes directrices du projet, détaille les plans, le budget et le calendrier, a été validé. La demande d'autorisation

En chiffre

6 000 m²
de surface bâtie

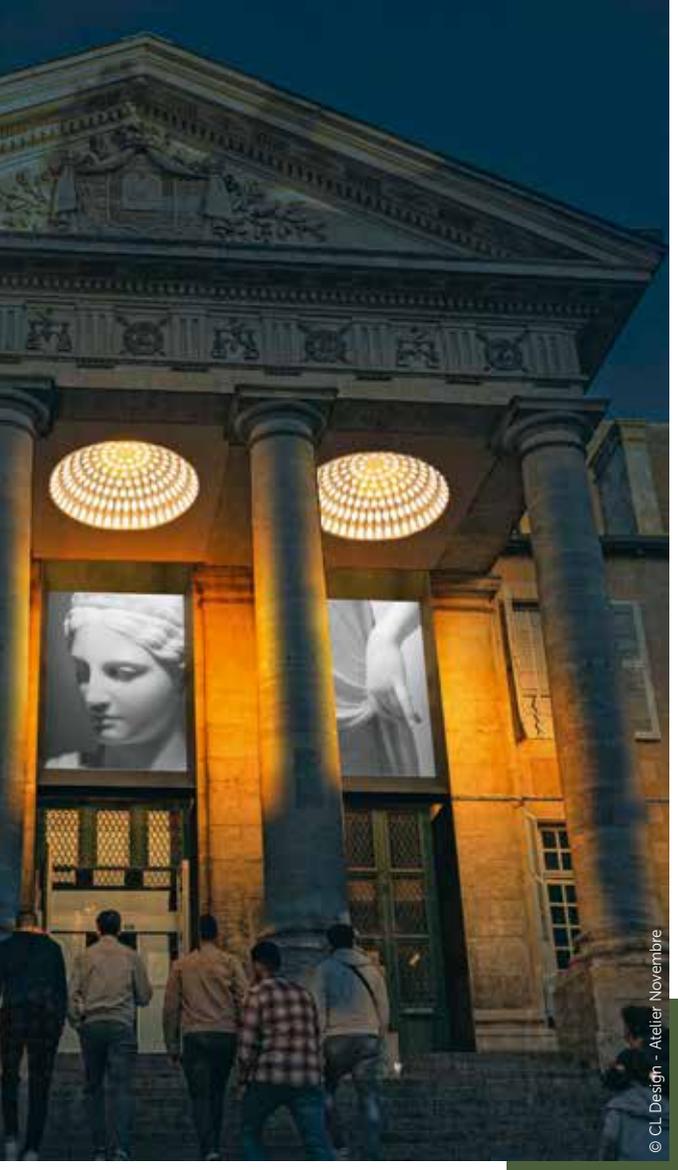


En clin d'œil aux anciennes coupoles du fronton et en signal d'appel, des alvéoles lumineuses contemporaines inviteront à gravir l'escalier et à entrer dans le Palais.

de travaux, équivalant au permis de construire pour les monuments historiques, a été déposée en avril. Et l'étude affinée préalable à la consultation des entreprises progresse vite pour que celle-ci soit lancée l'an prochain. D'ici là et avant fin 2025, du côté du square Jeanne-d'Arc, les statues de la tour Maubergeon vont être déposées et le rempart antique cristallisé.

VERS LE TOP DÉPART DE LA PREMIÈRE PHASE

Aujourd'hui, les planètes s'alignent pour la première des 3 phases du chantier du Palais, qui s'étendra de 2026 à 2029. Cette phase vise notamment à réaménager les espaces intérieurs, dont la fameuse *aula*, la *grande salle d'apparat*. Il s'agira aussi de créer un contournement du monument et de révéler sa silhouette en effaçant sur son pourtour les constructions parasites récentes. Des jardins suspendus et la valorisation des façades font partie intégrante du projet confié par la Ville à l'équipe pluridisciplinaire réunie autour de l'Atelier Novembre Architecture. À l'issue du chantier de la phase 1, en 2028, le Palais sera ouvert à tous avec de nouveaux usages. La réhabilitation se poursuivra avec les phases 2 et 3, durant lesquelles le Palais restera accessible et vivant. Ce projet ambitieux, qui mêle respect du patrimoine et modernité, transformera durablement le cœur de Poitiers. ●



Le Palais de tous les possibles

Questions à Natacha Fricout, architecte de l'Atelier Novembre



Travailler sur le Palais, est-ce contraignant ou stimulant ?

Les deux. Il faut s'adapter à des contraintes fortes. Par exemple, l'impossibilité de construire en sous-sol. Les contraintes peuvent aussi devenir des atouts, c'est un subtil dosage. Lors des sondages, des ouvertures préexistantes ont été découvertes, ce qui nous a obligés à repositionner nos percements. *In fine* ça renforce le projet.

Comment avez-vous jonglé entre respect du patrimoine et nécessité de moderniser le site ?

C'est le site qui inspire le projet. Nous, on s'insère par petites touches pour créer de la modernité. Celle-ci crée des signaux dans des endroits clés du projet.

Quels seront les plus grands défis techniques à venir ?

Les reprises en sous-œuvre. On va venir creuser pour créer des accès au niveau de la place Lepetit. Il faudra renforcer les fondations du Palais déjà existantes. Il y a une part d'inconnu en dépit des sondages.

L'architecture du Palais a-t-elle dicté certains choix de matériaux ?

Oui, le projet est élaboré en réaction avec la matérialité du site. Le sol de l'*aula* est en pierre. Cette minéralité se poursuivra à tous les rez-de-chaussée avec des dalles de pierre ou du béton quartzé. Le métal cuivre-bronze distinguera les extensions,

créant une harmonie avec la pierre et le bois. En même temps, le métal, léger et transparent, fera contraste avec l'existant, massif.

Le Palais accueillera une multitude d'activités.

Comment adapter les espaces ?

L'idée, c'est de rendre les espaces « capables ». Il faut libérer les volumes. Puis faire en sorte que les espaces fonctionnent indépendamment pour les accès, les flux. Enfin, il faut les équiper techniquement à tous les possibles.

Comment avez-vous intégré des solutions écologiques et durables au projet ?

Outre les îlots de fraîcheur, nous avons pensé les orientations, prévu des persiennes, des brise-soleil, des brasseurs d'air, et une ventilation naturelle. Les isolants sont biosourcés, certains sols sont en caoutchouc. Les enduits en béton de chanvre favorisent l'inertie des murs. Aussi, il est également prévu le raccordement au réseau de chaleur urbain.

Comment imaginez-vous le Palais dans 50 ans ?

Très vivant. J'imagine un lieu où les gens peuvent venir librement, avec une programmation variée et une grande énergie très belle.

Le Palais se dévoile

Le Palais est à découvrir au travers de nombreuses animations dédiées aussi bien à son histoire qu'aux fouilles récentes. Régulièrement, des visites sandwich permettent de satisfaire sa curiosité durant la pause déjeuner, tout comme l'exposition sur les chantiers du Palais à travers les âges. Jeudi 15 mai, la sortie de résidence *Inconditionnelles amours* met en lumière l'amour en poésie, depuis le fin'amor, ou « amour courtois », cultivé par Aliénor d'Aquitaine à la cour de France, jusqu'au slam contemporain. Jeudi 22, une conférence de Katy Bernard, historienne, s'attarde sur les chansons courtoises du père d'Aliénor, Guillaume IX le Troubadour. Autre nouveauté du printemps : une visite guidée adaptée aux malvoyants proposée chaque premier samedi du mois. Et pour aller plus loin, le podcast *Au cœur du Palais de Poitiers* aborde différentes thématiques originales.



L'aula peut être l'écrin de concerts, de spectacles, de soirées de prestige...

© Ibooo Creation

Une aula pleine d'aura

Les visiteurs qui poussent la porte du Palais sont bluffés par les dimensions de l'aula, 851 m², et son cachet. La grande salle du Palais est un joyau de l'architecture médiévale. La belle du 12^e siècle a connu Aliénor d'Aquitaine et a été dotée de cheminées monumentales au 14^e siècle, sous Jean de Berry. D'ici 2029, sans être dénaturée, l'aula bénéficiera de soins particuliers. L'un des éléments clés est son isolation thermique et acoustique pour offrir un confort d'usage optimal.

SON ET LUMIÈRE

Au sol, un chauffage sera installé après dépose des dalles numérotées qui retrouveront chacune leur place. Ce système offrira une température constante

de 19 °C pendant les événements, et de 16 °C en mode réduit. Les enduits des murs vont être figés. La charpente sera renforcée. Des équipements scénographiques et techniques y seront intégrés. L'éclairage apportera une touche contemporaine avec la création de 10 lustres motorisés. Chacun d'eux affichera une envergure de 4 m et sera constitué de tiges cuivrées. Ils pourront être ajustés en hauteur, offrant à la fois une lumière optimale pour les grandes manifestations et un élément décoratif majestueux. Ce traitement global permettra à la grande salle, pièce maîtresse du Palais, de jouer pleinement son rôle de place publique couverte, propice aux rencontres et aux événements culturels. ●

Cristalliser le rempart

Square Jeanne-d'Arc, les vestiges du rempart antique ont déjà fait l'objet d'un chantier de fouilles archéologiques et d'une opération de dévégétalisation. D'ici l'automne, ils bénéficieront d'un chantier de cristallisation afin d'être préservés.

Au secours des statues

Usées par les éléments, emmaillottées dans des filets de protection métalliques, les statues du 14^e siècle qui ornent l'extérieur de la tour Maubergeon sont en péril. Probablement pourvues d'un dais à l'origine – un petit toit sculpté –, elles se dégradent depuis bien longtemps sous les assauts des intempéries. D'ici la fin de l'année, elles seront déposées afin d'être sauvegardées. Elles vont voyager dans les airs pour une mission très spéciale de sauvetage. Celle-ci sera confiée

à « une entreprise spécialisée qui agira sous la coordination de l'Atelier Donjerkovic, architecte du patrimoine », explique Nadège Gauthier, responsable du Palais. La dépose va nécessiter la fabrication de coffres sur mesure, afin de déplacer les statues sans causer de dommages supplémentaires ». La suite dépendra de l'étude des experts auprès des malades. Les statues originales retourneront-elles sur la tour, seront-elles remplacées par des fac-similés ? Une chose est sûre : le but est de redonner à la tour un aspect proche de sa beauté d'origine.

Le saviez-vous ?

Icône de la mode de son époque, Aliénor d'Aquitaine a popularisé des robes avec des corsages ajustés qui mettaient en valeur la silhouette, avec des manches longues et évasées. Amatrice de tissus rares comme la soie et les brocarts, elle aimait les couleurs vives.

Donner à vivre le Palais de l'intérieur

Un café-restaurant et un hôtel accueilleront habitants, visiteurs, artistes.

Globale et atypique. Telle est la proposition qui sera mise au vote durant le conseil municipal de juin à la suite d'un appel à projets. Le projet, global, est porté par Neris Groupe et Roebing Capital. Neris Groupe est un acteur local connu pour avoir créé l'hôtel Mercure et le restaurant Les Archives dans l'ancienne chapelle des Jésuites. Dans l'ancien tribunal de grande instance, à gauche de l'escalier place Lepetit, un boutique-hôtel verra le jour. Avec une offre abordable, à mi-chemin entre l'auberge et l'hôtel, 14 chambres donneront à vivre une immersion inédite dans le Palais. *« Notre positionnement est à part, complémentaire de l'offre hôtelière existante, expliquent de concert les porteurs du projet. Elle est dans l'expérience du lieu. Il y a de belles surfaces, des hauteurs sous plafond importantes qui nous permettront de composer avec des mezzanines pour créer des hébergements adaptés aux familles, aux groupes d'amis. Il totalisera 48 couchages. »*

LES HALLES DU PALAIS

Attendant au contournement du Palais qui va être créé, un café-restaurant avec terrasse s'appellera Les halles du Palais. On pourra y boire un café, participer à un atelier, déguster sur le pouce une cuisine variée dans l'un des stands confiés à des partenaires locaux. *« Ce sera bon, efficace, rapide et abordable, assurent les porteurs du projet. Ce que nous projetons est ancré dans le local, s'insère dans ce lieu exceptionnel et dans un projet complexe où l'humain a toute son importance. C'est challengeant ! Nous allons travailler avec l'Atelier Novembre, dans le respect du lieu et de son histoire. Notre calendrier suivra celui du Palais. La décoration, épurée, valorisera la pierre et le bois du Palais. » ●*



Thierry Minsé, Pauline Minsé et Mergueb Redaouia portent un projet atypique pour le Palais.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Interviews

En quoi le palais va-t-il devenir emblématique de Poitiers ?

Aujourd'hui, le lieu est connu pour sa grande salle de 851 m². Demain, le bâtiment de 6 000 m² sera ouvert au public ainsi qu'un espace extérieur qui permettra de contourner le Palais. C'est le point culminant de la ville et un élément essentiel de son histoire, car le centre-ville est construit autour de cet édifice. On en fait tout le temps le tour sans s'en rendre compte. En rendant le Palais visible de partout et de très loin, cela permettra de comprendre sa place stratégique dans l'édification de la ville. Le projet va refaçonner les flux de circulation et la manière de vivre la ville à partir de cet incontournable.

Clémence Pourroy
Conseillère municipale
au Patrimoine historique,
au tourisme et à l'archéologie



Cherchez-vous des partenaires financiers ?

Le plan de financement n'est pas bouclé, même si nous avons sécurisé 42 M€ sur les 60 M€ prévus. Nous sommes en recherche active de financements publics et de mécénat privé. Nous avons des pistes, et pour les partenaires prêts à s'engager, il ne s'agit pas seulement de signer un chèque : il s'agit de participer à un projet de territoire global, avec un impact fort sur l'économie et l'attractivité. Au-delà de l'aspect patrimonial évident, le lieu offre une capacité d'accueil importante pour des événements d'ampleur et de prestige. En cœur de ville, cette offre, notamment pour le tourisme d'affaires, est exceptionnelle et complémentaire de la capacité d'accueil de la technopole du Futuroscope. Dans les années à venir, j'imagine le Palais d'Aliénor reconnu en France et en Europe, et que Poitiers soit connue pour ce lieu public, vivant, patrimonial, adapté à son époque et adaptable, à tous les usages.

Charles Reverchon-Billot
Adjoint aux espaces publics,
délégué aux droits culturels



Au square, citoyens !



© Claire Marquis

Adieu la butte

Le nouvel aménagement du quartier a été réfléchi et élaboré lors d'ateliers participatifs avec une trentaine d'habitants.

Les habitants de Saint-Éloi connaissent bien le square de la Citoyenneté, cette longue place divisée en plusieurs espaces, face à la résidence de l'Horloge : le bassin d'orage, la butte et les jeux. Depuis décembre dernier, la butte n'est plus ! Elle générait un sentiment d'insécurité et n'a jamais été utilisée par la population. Le nouvel aménagement du square a été réfléchi et élaboré lors d'ateliers participatifs avec une trentaine d'habitants. 5 ateliers ont permis d'imaginer un scénario d'aménagement, en prenant en compte les envies mais également les réalités techniques et le budget alloué : une enveloppe de 135 000 €. Les participants ont souhaité un espace convivial, pouvant accueillir des food-trucks, des espaces pour les jeunes, des tables et des bancs pour se rencontrer.

Témoignage

« Le point de départ était simple : la suppression de la butte et la possibilité d'inventer la suite. Beaucoup d'acteurs sont intervenus : techniciens, agents, architectes, dans un cadre où chacun a été entendu. J'ai été très emballée par la démarche. C'est formidable que la municipalité prenne le risque de donner la parole et de faire en sorte que tout soit possible... car cela l'est ! »
Marion Boilet, habitante du quartier et participante aux ateliers.

Grâce aux idées des acteurs du quartier et de ses habitants, le square de la Citoyenneté de Saint-Éloi va gagner en convivialité.



© Claire Marquis

Un laboratoire-test pour le vivre-ensemble

Ce nouveau square sert de laboratoire pour la rédaction d'un « Guide de l'égalité dans l'aménagement de l'espace public » permettant l'inclusion et la lutte contre les incivilités. L'idée de ce guide est née des habitants, lors de l'Assemblée citoyenne et populaire 2023-2024. ●

Info en +

Partants pour bricoler ?

Une grande table inclusive et sur mesure, dessinée lors des ateliers, sera construite du mardi 20 au vendredi 23 mai au bassin d'orage. Le chantier, ouvert à tous, permettra de créer ce mobilier adapté aux tout-petits, aux très grands et aux personnes à mobilité réduite. Au menu : montage des pièces de bois, peinture... Il sera animé par le Collectif Parenthèse.

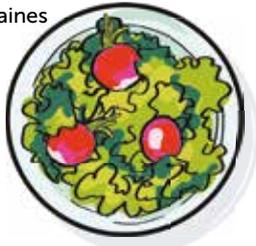
➔ Inscription : 05 49 30 81 25 ou participation.citoyenne@poitiers.fr

Restauration : un défi collectif

6 500 repas par jour sortent des 4 cuisines de la ville et sont servis dans les écoles, crèches, Ehpad, résidences et restaurants administratifs de Poitiers. Pour une cuisine goûteuse et vertueuse.

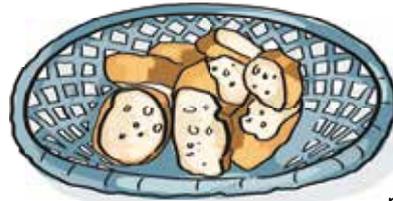


Le réemploi est favorisé autant que possible. Par exemple, le fournisseur de fromage blanc apporte ses produits dans des seaux, qu'il réutilisera pour de prochaines livraisons.



Les serres municipales de Beauvoir produisent des fruits et légumes, comme des framboises, salades et des fraises, qui complètent les achats. Des fruitiers seront bientôt plantés pour viser l'autosuffisance en prunes et en kiwis.

L'éducation alimentaire passe par des animations pour faire découvrir les variétés de fruits et légumes, de nouveaux goûts ou encore la production des serres de Beauvoir.

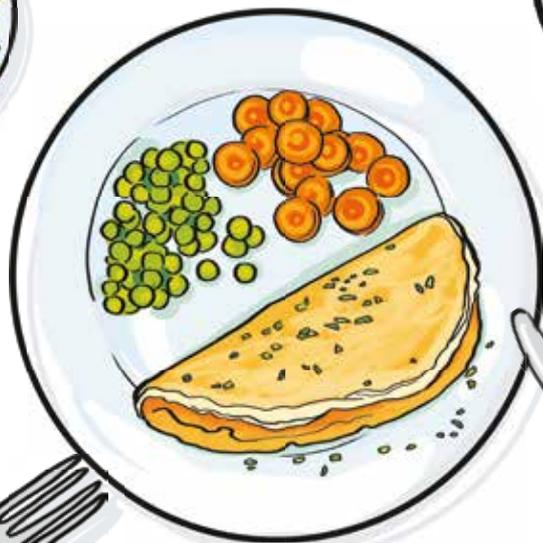


L'objectif zéro déchet implique peu d'emballages individuels. Les restes alimentaires sont compostés ou alimentent une unité de méthanisation.



2 repas végétariens par semaine

La Ville de Poitiers est signataire de la **charte Etica** : elle s'engage à acheter de la viande provenant d'animaux bien traités et d'éviter tous les produits qui induisent de la souffrance animale.



La relocalisation est l'objectif principal des nouveaux marchés publics de la Ville concernant l'alimentation. Ils comprennent plus de lots pour travailler avec plus de producteurs. Certains lots sont même multi-attributaires, pour

s'adapter aux récoltes et aux quantités.

- **64 %** de produits issus de l'ex-Poitou-Charentes
- **60** producteurs et fournisseurs, dont **14** en bio



À VOUS DE JOUER

Cet article est réalisé par les enfants de l'accueil périscolaire de l'école Alphonse-Daudet, lors d'ateliers d'éducation aux médias.

Ça roule au vélodrome !



Éric Samoyeault est éducateur sportif à Grand Poitiers. Il encadre les activités cyclistes du vélodrome Michel-Amand, qui a été inauguré en 1996 pour la pratique du vélo sur piste.



Le vélodrome est construit en béton avec de la résine silice pour le revêtement. La piste mesure 250 m de long et 7 m de large. Elle est inclinée à 43° dans les virages. Elle est homologuée par la Fédération française de cyclisme.



« On ne va pas à la piscine s'il n'y a pas de maître-nageur ! Au vélodrome, c'est pareil, pour des questions de sécurité. » L'infrastructure n'est pas en accès libre. Elle est utilisée par les scolaires, les clubs qui viennent pratiquer le vélo sur piste. On y organise aussi des stages et des compétitions de haut niveau.



La particularité d'un vélo de piste, c'est qu'il n'a pas de freins. Il est muni d'un pignon fixe. Ça veut dire qu'on ne peut pas s'arrêter de pédaler. Les roues fines, qui ont une meilleure adhérence, permettent d'aller plus vite.



Tout en bas, c'est la zone de sécurité. La grande bande bleue s'appelle la « côte d'azur ». C'est une zone pour ralentir, descendre, accélérer et sortir de la piste. La ligne noire est la ligne de corde ou de mensuration, la rouge est la ligne des sprinters, et la bleue la ligne des stayers, du verbe « to stay » (« attendre »).

Merci !
à Kenzie, Natiffa,
Liyah, Ludjmie,
Prescilia de l'école
Alphonse-Daudet





La nouvelle École européenne supérieure de l'image prend forme.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Quoi de neuf aux Couronneries ?

Différents travaux d'envergure sont en cours et bénéficieront durablement à la physionomie et aux usages du quartier.

Réseau de chaleur

Les travaux de connexion du réseau de chaleur historique des Couronneries et du nouveau réseau de Poitiers-Biard sont en cours depuis mi-mars. Après la pose de canalisations d'eau chaude et d'eau froide au niveau de la rue des Couronneries et du carrefour pendant les vacances scolaires de printemps, les travaux se poursuivront de l'avenue de l'Europe vers l'ouest de Poitiers. À terme, ce raccordement des 2 réseaux permettra au quartier de bénéficier d'un renfort énergétique grâce à la nouvelle chaufferie 100 % biomasse des Montgorges, qui sera mise en service à la fin de l'année. Le surplus de chaleur réalisé en période estivale par l'unité de valorisation énergétique de Saint-Éloi pourra également être injecté dans le réseau Poitiers-Biard.

Mobilités

Après la réalisation de la piste cyclable avenue Robert-Schuman du côté du centre commercial, c'est au tour de l'avenue Kennedy d'accueillir un aménagement entre la rue de Nimègue et la rue Dunant, tout en conservant ses 2x2 voies. En simultané, une piste bidirectionnelle verra le jour rue de Nimègue. La chaussée sera redimensionnée et

des arbres d'alignement seront plantés. Les travaux s'achèveront cet été par la jonction des 2 itinéraires et la reprise du carrefour. Les traversées piétonnes seront sécurisées par des plateaux surélevés dans la zone. L'accès au stationnement, ainsi que les marchés des mercredis et dimanches seront maintenus pendant toute la durée des travaux.

École européenne supérieure de l'image (EESI)

Le gros œuvre vient de s'achever avec la mise en place de la toiture et l'installation des menuiseries. Le bâtiment est mis hors d'eau et hors d'air. Le second œuvre va pouvoir commencer avec l'intervention de nombreuses entreprises simultanément : électriciens, plaquistes, peintres... En parallèle, les finitions extérieures du bâtiment vont être réalisées, notamment le bardage bois.

Tour Kennedy, et après ?

Les appels d'offres pour trouver les entreprises chargées des travaux du futur Pôle d'accueil culturel, qui viendra à son emplacement, seront lancés d'ici l'automne. Les entreprises retenues commenceront les études à la fin de l'année, pour un début de chantier au printemps 2026. ●

expression politique

OPPOSITION

Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

Le Palais n'a pas été rendu au peuple !

Le projet de réhabilitation du Palais des Ducs d'Aquitaine, lancé avant 2020 et confirmé par la nouvelle municipalité, portait une ambition forte. On se souvient de l'expression : *rendre le Palais au peuple*. Cette promesse, même symbolique, a nourri l'espoir d'un lieu vivant, ouvert sur la ville, accessible à toutes et tous. Mais cinq ans plus tard, où en est-on réellement ? Les aléas techniques sont connus : infiltrations d'eau, fragilité de la charpente, fouilles archéologiques, désamiantage... Mais peut-on s'en satisfaire ? Non. Car au-delà du chantier, c'est l'absence d'une véritable dynamique culturelle et citoyenne qui interroge. La réhabilitation du Palais s'inscrit dans un projet global visant à valoriser le centre-ville de Poitiers. De nouveaux espaces publics ainsi que la mise en valeur des façades et l'amélioration des liaisons avec le quartier sont prévus. Cependant, le Palais

n'a pas encore trouvé sa place dans la vie quotidienne. En effet, il ne doit pas se limiter à une structure restaurée et les Poitevins ne peuvent pas se contenter d'expérimentations ponctuelles ou de programmations éphémères. Le projet a pris du temps ; a-t-il, en chemin, perdu de son sens ? Ce lieu doit devenir un cœur battant du centre-ville, un espace d'accès à la culture, de rencontres, de mémoire et de création. Le Palais peut encore être rendu au peuple. Cela suppose un cap clair. Est-ce le cas avec le nouveau projet ? L'avenir nous le dira.

Bouziane Fourka

Groupe Notre priorité, c'est vous !

Le Palais, un atout pour Poitiers

Depuis 5 ans et son ouverture au public, le Palais, lieu emblématique de Poitiers, a commencé sa mue. Pour l'instant, si les habitants ont pu redécouvrir certains espaces, ils n'ont pas vu beaucoup de changements réels. La période qui s'ouvre va permettre à toutes et tous de voir les lieux évoluer, même si cela engendrera des fermetures temporaires de certains espaces. A terme, le Palais devrait accueillir un café, un lieu d'hébergement, une boîte noire, un belvédère et le CIAP (Centre d'interprétation et d'Architecture du Patrimoine). Son joyau restera l'Aula Maxima qui, en dehors de son intérêt architectural intrinsèque, deviendra un lieu d'exposition d'événements divers. Rendre le Palais aux habitants et surtout en faire un élément d'attractivité de la ville est l'enjeu de ce projet qui va s'étendre sur les 10 prochaines années. Il faut que ce lieu vive au quotidien et devienne un espace culturel et convivial où tout le monde trouvera sa place et une raison de venir à Poitiers.

Isabelle Chedaneau

Groupe Les Indépendant-e-s

Le Palais : une ambition culturelle et économique

Le Palais est l'un des rares témoignages de l'architecture civile médiévale encore debout en Europe. La volonté de diffuser à tous cette histoire doit guider une politique culturelle ambitieuse qui repose sur la médiation, la complémentarité des expressions artistiques, la co-construction avec les étudiants et les associations. Les usagers de la ville doivent se le réapproprier, le traverser et plus qu'y prendre un café, y trouver le laboratoire d'une politique touristique qui rayonne au-delà de Poitiers.

Le groupe



Photos : Yann Gabchet - Direction communication - Ville de Poitiers

Non rien de rien, non je ne laisse rien traîner, ni mon sac, bien fermé, ni le reste, tout ça c'est capital !

Des poubelles et des bornes d'apport volontaire d'ordures ménagères et de déchets recyclables sont à votre disposition dans la ville.



Les incivilités dans l'espace public sont l'affaire de toutes et tous !

Informations sur grandpoitiers.fr/mes-dechets/consignes-de-tri



expression politique

MAJORITÉ

Groupe Poitiers Collectif

La prévention, clé d'un territoire résilient

Face aux défis croissants que rencontrent les communes – tensions sociales, insécurité, incivilités –, les réponses traditionnelles, souvent répressives, montrent leurs limites. Il est impératif de placer la prévention et la médiation au cœur des politiques municipales pour construire des villes apaisées et inclusives. Dans un contexte où les politiques publiques sont souvent perçues comme déconnectées des réalités du terrain, la prévention et la présence humaine doivent redevenir des piliers fondamentaux de l'action publique. Replacer la prévention et la proximité au cœur des politiques publiques, c'est garantir leur efficacité et leur ancrage territorial, puisque l'efficacité de l'action publique repose sur sa capacité à prévenir au moins autant qu'à réagir. La présence humaine sur le terrain permet non seulement de détecter les signaux faibles, mais aussi d'instaurer un climat de confiance sans lequel rien n'est possible. Les politiques de prévention réussies reposent sur des partenariats étroits entre l'État, les collectivités locales et la société civile. En associant les citoyens à la coconstruction des actions locales, il s'agit de renforcer un engagement collectif qui renforce l'efficacité de la gestion territoriale. Les dispositifs de médiation et de prévention bénéficient à tous les citoyens. Afin de parvenir à changer de paradigme, plusieurs leviers peuvent être activés. L'un d'eux est le financement : allouer des ressources suffisantes aux programmes préventifs et renforcer les effectifs de terrain. C'est pour cette raison que nous avons impulsé la création d'un Groupement d'intérêt public (GIP), en lien notamment avec Ekidom, Vitalis, Grand Poitiers

ou encore Poitiers Habitat Jeunes. Un investissement direct et inédit pour la ville à hauteur de 100 000 euros par an. Les médiateurs de rue du GIP, par leur présence quotidienne, rétablissent le dialogue entre les habitants et les institutions. Ils désamorcent les conflits de voisinage, facilitent l'intégration des jeunes en difficulté et apaisent les tensions intergénérationnelles. Pour les jeunes en situation de décrochage, les médiateurs offrent un cadre bienveillant où exprimer leurs difficultés et trouver des solutions. Ils représentent aussi un interlocuteur de proximité capable de gérer les tensions du quotidien vécues par les commerçants et les habitants. Pour les élus, les médiateurs constituent un levier efficace de pacification des espaces publics. Au-delà des équipes de médiation, une équipe d'arpenteurs intervient depuis le début de l'année dans le quartier des Trois-Cités. Déployés pour répondre au problème spécifique de la gestion des déchets diffus dans l'espace public, les arpenteurs partagent leur temps entre piquage des déchets présents et médiation pour sensibiliser les habitants aux jours et horaires de collecte, à la gestion des différents types de déchets et aux alternatives aux dépôts sauvages d'encombrants. Favoriser l'innovation sociale est un deuxième levier à mobiliser. Prenons l'exemple de l'Assemblée citoyenne et populaire (ACP). Les participantes et participants de la première édition de l'ACP ont choisi en toute indépendance de s'emparer du thème des incivilités dans l'espace public, et ont voulu l'élaboration d'un guide inclusif de l'aménagement urbain. Un an plus tard, ce guide est aujourd'hui en phase d'expérimentation. Il constitue en lui-même un acte de prévention : mettre en place les bonnes stratégies dès la conception des espaces publics, c'est empêcher le développement des incivilités avant même qu'elles n'existent. Enfin, mettre la prévention au cœur de nos politiques publiques, c'est aussi mettre en place des systèmes

de gouvernance décentralisés et participatifs. En mettant tous les acteurs concernés autour de la table, nous nous assurons de mener des actions pertinentes, qui sont au plus proche des réalités du terrain. C'est pourquoi le Fonds d'Initiatives pour les Quartiers que nous avons mis en place est géré par un comité de pilotage composé de 10 habitants et acteurs des quartiers populaires et 8 élus. Les acteurs de terrain sont les mieux placés pour identifier les problématiques locales et proposer des solutions adaptées. Il est essentiel qu'ils soient pleinement associés à l'élaboration des politiques publiques, au-delà de simples consultations formelles. Cela suppose un changement de culture dans la prise de décision publique : passer d'un modèle descendant, où les politiques sont imposées d'en haut, à un modèle plus horizontal, où les initiatives locales sont encouragées et soutenues. Il est primordial de réhabiliter la prévention et la proximité pour une action publique efficace. Pour cela, nous nous attachons à replacer la présence humaine et la prévention au centre de notre action. Un engagement renforcé en faveur de la proximité, de la concertation locale et de la décentralisation permettra de construire des territoires plus résilients et une action publique plus efficace et durable. Investir dans la prévention et la médiation ne relève pas seulement d'un choix politique, mais aussi d'une décision pragmatique. Plutôt que d'attendre que les tensions explosent, agissons dès maintenant. La prévention et la médiation ne sont pas des dépenses, mais des investissements dans la cohésion sociale et la tranquillité publique. Les villes qui font ce choix aujourd'hui seront celles où il fera bon vivre demain.

Poitiers Collectif

Groupe Communiste Républicain et Citoyen

Texte non reçu dans les délais impartis.

Groupe Génération.s solidaire et écologique

Le Palais : rendre notre patrimoine vivant et attractif

En 1862, Viollet-le-Duc écrit : « *Nous avons peu d'édifices civils en France qui aient l'importance du Palais des comtes de Poitiers.* » Résidence d'Aliénor d'Aquitaine, le Palais porte son empreinte. Les travaux s'accompagnent d'une mission archéologique qui met notre passé en lumière. Rénover notre patrimoine, c'est renforcer le lien entre les habitants et leur histoire, tout en l'ouvrant sur le monde. Au cœur de notre ville, il aura vocation à devenir un lieu où la culture s'épanouit, et où chaque habitant se sent acteur de la préservation et de la valorisation de notre patrimoine.

Le groupe



En mai, pédale comme il te plaît !

À vélo, à pied, en bus : le Printemps de la mobilité invite à délaissier la voiture au profit d'alternatives de déplacements doux.

En mai, on affûte ses mollets. Un village vélo s'installe place Leclerc mercredi 7 mai, de 17h à 21h. Une dizaine d'associations seront présentes pour promouvoir la pratique avec des ateliers d'autoréparation, un parcours de maniabilité. Et point de food-trucks, mais des carrioles-vélos pour se restaurer ! La Gravienne, du 23 au 25 mai, promet une odysée cycliste avec plusieurs parcours de 86 à 486 km.

LE CYCLISME AU FÉMININ À L'HONNEUR

Tour de France Femmes oblige, Mai à vélo fait la part belle au cyclisme féminin. Temps fort de l'événement, la fête du Tour, samedi 24 et dimanche 25 mai, se décline en plusieurs rendez-vous. Au parc de la Gibauderie, la fête du sport, samedi 24, propose un atelier de réparation vélo, un circuit maniabilité et, à 18h, le spectacle *Le nez au vent*, récit sensible d'une aventure à bicyclette par une comédienne et

une dessinatrice. Le même jour, la Scandibérique partira du vélodrome pour 116 km à travers la Vienne. Dimanche 25, petits et grands pourront pédaler lors de la 2^e Cyclomontagnarde orchestrée par les Cyclotouristes Poitevins. Les participants pourront tenter les défis « famille » ou « 90' », en gravissant une ou plusieurs fois le boulevard de Coligny, rebaptisé pour l'occasion le « col Igny ». Il y aura aussi un circuit découverte dans le secteur d'Aboville et une seconde représentation du spectacle *Le nez au vent* à 15h30, square du Chemin de Pimpaneau.

VÉLOPARADE EN FINALE

Cette année encore, Poitiers participe au challenge Geovélo. Objectif : faire le plus de kilomètres possible pour faire exploser le compteur commun à tous les habitants inscrits ! En clôture, Mai à vélo proposera sa traditionnelle véloparade mercredi 4 juin. ●

➔ sortir.grandpoitiers.fr



La compagnie La Bouillonnante nous invite à nous déplacer le nez au vent.

Trail des Dunes

Dimanche 18 mai, l'association des parents d'élèves de l'école Coligny-Cornet organise le premier Trail des Dunes. Dès 9h45, un trail non chronométré empruntera un circuit de 4 km avec pas moins de 100 m de dénivelé positif. Après le cross des enfants à 11h15, on sort les nappes pour un pique-nique géant.

→ helloasso.com

Météo sonore

Jusqu'au **dimanche 25 mai**, la compagnie Le Théâtre dans la Forêt installe ses stations météoradiophoniques baptisées « Radiorama » dans Poitiers. *Pluie* est à la médiathèque François-Mitterrand, *Nuage* sur la place Charles-VII et *Ouragan* au musée Sainte-Croix. Inspirées de symboles météo, les stations invitent à observer son humeur du moment autant que l'environnement. Un jeu de questions-réponses déclenche ensuite la lecture d'un texte littéraire de 5 à 10 min. *Le livre de la jungle*, *Les hauts de Hurlevent*, *Dracula*, *Vol de nuit*... Lequel sera votre météo du jour ?



Au jardin associatif Jardiculture, aux Sables, on cultive les légumes et la convivialité.

© Nicolas Mahu

Se reconnecter à l'alimentation locale

Trois jours pour remettre l'alimentation locale dans nos assiettes ! Bienvenue aux 48h de l'agriculture urbaine.

« Historiquement, Poitiers, par sa géographie, était une ville verte, nourrie en grande partie par une production agricole locale, explique Florence Morisot, coprésidente du Resaup. Avec les 48h de l'agriculture urbaine, nous sensibilisons pour réinjecter du végétal, si possible comestible, dans la ville. » Samedi 17 et dimanche 18 mai, des activités sont proposées : promenade urbaine contée, fête de la nature à la Gibauderie avec troc de graines, table ronde sur les îlots de chaleur, visite

d'un jardin privé pour parler biodiversité des sols... L'événement se construit avec les propositions de producteurs, d'associations ou de particuliers, chacun étant invité à annoncer son animation sur la plateforme en ligne. Vendredi 16 mai, des actions sont menées à destination des professionnels et des enfants. Du 12 au 16 mai, les serres municipales de Beauvoir accueillent 190 élèves de primaire pour des visites et des ateliers sur l'alimentation et la production alimentaire. ●

→ les48h.com



© Claire Marquis

Sports insolites au skatepark

Toutes et tous en short, mercredi 14 mai, est concocté par les jeunes du conseil communal des jeunes (CCJ). L'événement mettra des sports insolites à l'honneur.

Connaissez-vous le kin-ball, le cardiogoal, le chase-tag ? Ces sports méconnus n'auront bientôt plus de secrets pour vous grâce au CCJ qui invite les jeunes de 11 à 14 ans à les découvrir, mercredi 14 mai de 14h à 17h au skatepark du stade Paul-Rébeillau. Accompagnée par un animateur et par l'Ufolep, la fine équipe du CCJ s'est réunie à une quinzaine de reprises pour organiser l'événement. « En montant ce projet, nous avons réalisé que c'est long et compliqué, il faut apprendre à coopérer, à s'organiser, demander des autorisations », raconte Martin. Des efforts bientôt récompensés par Toutes et tous en short, cet après-midi sportif, ludique, fun et musical. « Il y aura un DJ pour passer un bon moment, dans la convivialité », ajoute Samuel. « Nous avons un peu d'appréhension mais surtout hâte, ça va être trop cool ! », conclut Ottavio. ●



Formation, stage et session d'approfondissement : le b.a.-ba du Bafa.

© Nicolas Mahlu

Des clés pour décrocher son Bafa

La Ville de Poitiers propose aux agents périscolaires une opportunité de se professionnaliser en prenant en charge leur diplôme du Bafa. En parallèle, 4 maisons de quartier forment des jeunes.

Lisa Desmet est animatrice périscolaire à l'école maternelle Jean-Mermoz depuis 6 ans et vient tout juste d'obtenir son Bafa. « C'est le plus beau métier que j'ai fait de toute ma vie. Le Bafa m'a donné plus de confiance au quotidien, grâce à la théorie acquise, les clés pour préparer des animations et pour adopter la bonne attitude avec les enfants », explique-t-elle. Les frais de Bafa et la rémunération sont pris en charge par la Ville. Marine Lechner, de la direction Éducation, précise : « En 4 ans, près de 150 agents ont acquis ce diplôme. La formation se déroule en 3 étapes : théorique (8 jours), pratique (14 jours) et approfondissement (6 jours). »

POURQUOI P'ANIM'

Les maisons de quartier Cap Sud, La Blaiserie, des Trois-Quartiers et des 3 Cités ont uni leurs efforts pour permettre aux jeunes des quartiers de passer le Bafa. Le programme Pourquoi P'Anim' lève l'obstacle

financier, avec seulement 50 € de reste à charge par participant. « Ce dispositif offre un accompagnement complet : des séances collectives avant, des bilans après, ainsi qu'une aide pour trouver des stages pratiques », détaille Anne Lavigne, coordinatrice Jeunesse, famille et seniors à La Blaiserie. Un suivi qui permet de limiter les abandons en cours de formation. Chaque année, 20 à 30 jeunes en bénéficient. Beaucoup continuent à travailler dans les accueils de loisirs des maisons de quartier. Certains vont même plus loin, en faisant du secteur de l'animation leur véritable vocation. ●

Info en +

Le Dav

Les 16-19 ans peuvent aussi découvrir le rôle des animateurs pendant 2 jours de « découverte des métiers de l'animation » (Dav). Le dispositif est coordonné par Les Francas.

Le Monde en fête

Festif et engagé, Le Monde en fête invite à célébrer, **du lundi 12 au dimanche 18 mai**, la richesse des cultures du monde entier grâce au Toit du Monde. Goûter partagé, jeux, fenêtre sur le Tchad rythmeront le festival dont le point d'orgue, dimanche 18, sera une grande fête célébrant toutes les cultures à côté du moulin de Chasseigne avec plus de 40 associations. À ne pas manquer à 16h, *Lazari pour la vie*, un spectacle de rue alliant humour et poésie. En clôture, à 18h30, le groupe Kéméstounaré offrira une découverte du maloya, une pratique musicale, chantée et dansée emblématique de La Réunion.

→ toitdumonde.centres-sociaux.fr



© Yann Cachet - Ville de Poitiers

Théâtre d'objet et musée éphémère

Partager une part de son histoire intime en contribuant à la création du musée des Objets ordinaires de Poitiers (MOOP) : c'est l'invitation lancée par le centre de Beaulieu et la compagnie Théâtre de cuisine. Une fois votre objet choisi, des veilleurs vous guideront dans l'écriture d'une phrase poétique. Rendez-vous **vendredi 23 mai** à 18h pour l'ouverture de l'aventure, suivie du spectacle *Théâtre d'objet : mode d'emploi*. La collection « Beaulieu 2025 » sera inaugurée vendredi 27 juin à 18h.

Écoutez Voir !, l'incontournable

C'est toujours un moment très attendu à Poitiers Sud, qui mobilise de nombreux habitants et bénévoles. Écoutez Voir ! marie spectacles professionnels et amateurs du mardi 3 au vendredi 6 juin. Il est orchestré par le Conservatoire de Grand Poitiers et Cap Sud. Mardi 3, Les Zygomatiks joueront leur tube circassien *Une balle entre nous* à la sortie de l'école. Rendez-vous sur le parvis de la maison de quartier pour la soirée d'ouverture, pour un concert des élèves du Conservatoire, un bal trad' avec l'atelier de musique traditionnelle mené par Bastien Clochard et le seul-en-scène circassien de la Compagnie de l'Hêtre, entre parkour et trapèze. Mercredi 4 après-midi, le jeune orchestre symphonique se produit au parc des Prés-Mignons. Jeudi 5, la soirée se déroule aux jardins familiaux. Riche affiche en clôture de festival : Euro'cordes, avec 35 musiciens du Conservatoire en acoustique, Rock and Jazz mais également *Solitude.s*, un duo chorégraphique et musical dans un spectacle très visuel.

➔ cap-sud-poitiers.com



Les finales régionales des U10 auront lieu dimanche 25 mai à la Ganterie.

ÇA BOUGE

Faiseurs de vagues

Après 3 ans d'existence, le Poitiers water-polo fédère autour de la passion de la nage et du jeu pour muscler ses effectifs.

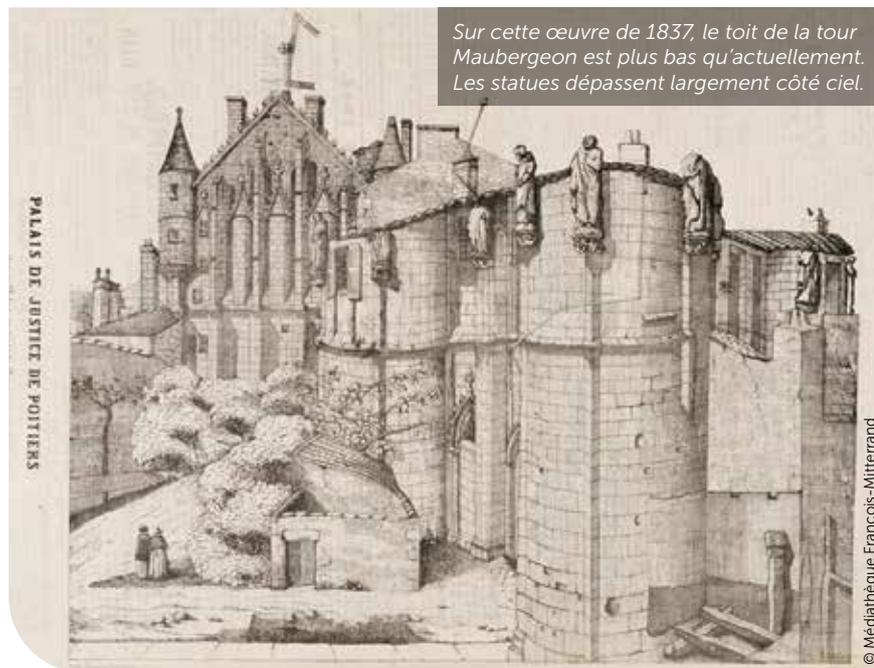
Force, endurance, stratégie. Telles sont les facultés que développe ce sport qu'est le water-polo, avec ses duels et ses saillies spectaculaires. Pour s'en convaincre, il faut passer une tête dimanche 25 mai, de 10h à 16h, à la piscine de la Ganterie où se déroulent les finales régionales des U10 qui réunissent les meilleures équipes de la saison. Si le Poitiers water-polo n'est pas représenté, il se fait un plaisir d'accueillir l'épreuve au cours de laquelle il dispensera un match senior de démonstration.

« PRENDRE DU PLAISIR »

Le Poitiers water-polo compte une quarantaine de licenciés. « On a des équipes jeunes, seniors en Nationale 3. Notre objectif, c'est de nous amuser et de prendre du plaisir à pratiquer ce sport physique et exigeant », explique Paul Aubouin, le président du club qui invite chacune

et chacun à venir s'essayer lors d'une première séance gratuite. Seul impératif : savoir nager. Car oui, au water-polo, on n'a pas pied et les 12 joueurs (distingués par des bonnets) de 2 équipes différentes, hormis les gardiens, se déplacent constamment. Au terme de 4 quarts temps de 8 min, l'équipe ayant marqué le plus de buts (à une main toujours) l'emporte. « En général, on fait des rotations avec les remplaçants toutes les 3-4 min car c'est très énergivore. Particulièrement pour la pointe, le joueur pivot autour duquel s'organise le jeu. » Avec 4 créneaux par semaine dans les piscines de Bellejouanne ou la Ganterie, le Poitiers water-polo dispose d'infrastructures de qualité pour se développer, former, impressionner et s'amuser. Ses objectifs premiers. ●

➔ poitiers-waterpolo.fr



Les sentinelles du Palais

Du haut de la tour Maubergeon, des statues nous contemplent depuis plus de 6 siècles. Qui sont ces sentinelles du Palais, qui vont bientôt être déposées pour être préservées ?

Placées tout autour de la tour Maubergeon, elles semblent veiller sur le Palais, comme des vigies. Les 16 statues encore existantes représentent des hommes, habillés de longues tuniques dont les drapés sont figés dans la pierre, tenant pour certains un livre dans la main. Leurs blasons sont sculptés sur les socles de leurs statues. Chacune devait être protégée par un dais, sorte de petit toit sculpté, disparu depuis. Vers la fin des années 1380, période de leur création, les statues devaient être peintes de couleurs vives, les rendant très visibles. L'identification des personnalités par leur blason devait permettre, à qui arrive de l'extérieur, de « voir » les occupants et le propriétaire des murs.

LES VIP À L'ABRI

Faisant écho aux statues de la tour Maubergeon, 4 statues monumentales ornent l'intérieur du Palais. Elles dominent le visiteur, étant placées sur le mur-cheminée de l'*aula*, la grande salle d'apparat. 2 figurent des personnages disparus à l'extérieur : Jean de Berry et Jeanne de Boulogne, sa seconde épouse. C'est à Jean de Berry que l'on doit la transformation de la tour Maubergeon et la reprise de l'*aula*, qu'il confie à Guy de Dammartin, architecte et sculpteur. Celui-ci crée un mur extraordinaire qui combine à la fois verrières et pierre, usages de circulation et de chauffage. Au sommet du mur-cheminée, trônent le roi et la reine, Charles VI et Isabeau de Bavière. Leurs statues sont légèrement surdimensionnées par rapport à celles du duc et de son épouse, afin que l'ensemble des personnages apparaisse à la même échelle, grâce à un effet d'optique. Des moulages de ces 4 statues existent : ils sont exposés au Palais à Poitiers, permettant d'apprécier les détails vestimentaires à portée d'yeux, et à la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris, à 2 pas de la tour Eiffel. ●

Dans le chrono

- **14^e siècle**
Transformation du Palais par Jean de Berry qui le fait orner de statues
- **2011**
Les statues s'effritent, des pierres tombent, des grillages sont posés pour emmailloter les statues et sécuriser le square Jeanne-d'Arc
- **Automne 2025**
Dépose et étude de restauration

16 rescapées, 3 disparues

Au 14^e siècle, le duc Jean de Berry, frère du roi, améliore la tour médiévale du Palais pour en faire un logis plus douillet. La tour Maubergeon est alors dotée de 4 tours rondes embellies de 19 statues. Sur le nombre initial, 16 sont encore en place. 3 auraient disparu. Il s'agirait de celles du duc, de sa seconde épouse Jeanne de Boulogne et du duc de Montpensier, fils cadet de Jean de Berry. Cette hypothèse repose sur la présence de leurs armoiries sur les socles vides. Les avis des historiens divergent : ces 16 statues représenteraient des seigneurs (de Lusignan, de Parthenay, de Thouars...), des vassaux rendant hommage au duc de Berry, ou bien des conseillers de celui-ci.



Vous avez la parole

Bienvenue aux nouveaux habitants

Chantal Deschamps et Zoé Courtois ont emménagé à Poitiers l'an dernier. Invitées à la journée d'accueil des nouveaux habitants, elles ont apprécié l'initiative.

La journée d'accueil des nouveaux habitants, organisée en partenariat avec l'Accueil des villes françaises, est précédée d'une visite de la ville. En quoi est-ce une bonne idée ?

Chantal : Cela permet de découvrir les monuments, c'est un premier pas pour s'orienter ensuite. Cette visite donne l'occasion de rencontrer de nouveaux habitants avec qui on partage certainement des passions, de faire des connaissances. Et de prévoir éventuellement des sorties. J'ai ainsi visité la cathédrale et prévois d'aller au musée Sainte-Croix et au planétarium.



© Daniel Proux

Qu'avez-vous pensé de la réception qui suivait la visite ?

Zoé : C'est plaisant de se sentir accueillis de cette manière. Nous ne connaissions personne ici. Le pot d'accueil a facilité les échanges entre nouveaux habitants, avec les élus. Nous sommes repartis avec quelques cadeaux et des entrées pour le musée Sainte-Croix, l'espace Mendès France ainsi qu'un abonnement d'1 an à la médiathèque. ●



© Daniel Proux

Les nouveaux habitants seront accueillis samedi 21 juin dès 16h dans les salons de l'hôtel de ville. Inscription : poitiers.fr/je-suis-nouvelle-habitante-ou-nouvel-habitant-a-poitiers ou 05 49 52 35 90



Signaler un problème sur la voirie

ALLO pictavie ?

N° Vert 0 800 88 11 39

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

pictavie@poitiers.fr

Lors des réunions publiques ou en direct sur les réseaux sociaux, des habitants interrogent les élus. Voici une question soulevée récemment.

On nous a annoncé la création d'un service public de médiation, avec 8 médiateurs présents dans les quartiers. Comment ça marche exactement ?

Alexandra Duval, conseillère municipale à l'Action sociale et à l'égalité des droits :

Le Collectif médiation est au complet depuis 2 mois : 8 agents aux compétences complémentaires sont sur le terrain dans les quartiers de la ville. Ils vont vers les habitants pour tisser du lien mais aussi pour répondre à des questionnements, apaiser les tensions ou résoudre des conflits. À l'écoute de ce qui remonte du terrain, des paroles et des besoins de chacun, ils pourront apporter une réponse adaptée à chaque situation, avec un vrai impact sur

le quotidien. Grâce à leur travail d'analyse et à la coordination avec nos partenaires à l'origine du Collectif médiation, nous pourrions construire des politiques publiques adaptées avec une vision collective du territoire. ●

Vous avez des questions ?

Contactez-nous à direction. communication@poitiers.fr ou au 05 49 52 35 90

Réunions publiques

➔ **Sur le quartier des Trois-Cités**
Mardi 20 mai à 20h à l'école Tony-Lainé

➔ **Sur le quartier du Breuil-Mingot**
Mardi 10 juin à 20h au groupe scolaire du Breuil-Mingot

L'Agenda !

> **MARDI 13 MAI**

MES PARENTS

Le Printemps des Petits et Grands De jeunes comédiens explorent l'histoire d'amour parentale : confessions, imitations, souvenirs d'enfance...

📍 *Centre de Beaulieu • 19h30*

• de 3,50 € à 13 €

> **SAMEDIS 17 ET 24 MAI,
DIMANCHES 18 ET 25 MAI**

UN PAYS DANS LE CIEL

Partant d'entretiens entre demandeurs d'asile et officiers de protection recueillis à l'Office français de protection des réfugiés et apatrides, Aiat Favez interroge notre rapport à l'altérité. Sur scène, 3 comédiens endossent successivement le rôle de demandeur d'asile, d'officier et d'interprète. Dîner-spectacle les samedis, brunch-spectacle les dimanches.

📍 *La Scène Maria Casarès*

20h (les samedis),

11h30 (les dimanches)

• de 20 € à 30 €

> **MARDI 20 MAI**

FLORES DE MUSICA

Prima la Musica L'histoire musicale du Portugal, de la Renaissance au post-baroque. Avec João Paulo Janeiro, clavecin et orgue.

📍 *Auditorium Saint-Germain*

20h30

• de 3,50 € à 14 €

> **SAMEDI 24 MAI**

CONCERT DESSINÉ

Un spectacle à la croisée du monde graphique d'Aude Picault et de l'univers musical de Bastien Lallemand.

📍 *Médiathèque François-*

Mitterrand • 16h

> **SAMEDI 24 MAI**

BAL MODERNE X KREIZ BREIZH AKADEMI

La nouvelle création musicale de Kreiz Breizh Akademi sera suivie d'un bal trad' festif avec la participation d'élèves du Pôle Aliénor.

📍 *Poitiers, Confort Moderne • 21h*

• de 3,50 € à 12 €

Coup de cœur

LE HANDICAP À L'HONNEUR

Changer le regard sur le handicap, c'est depuis toujours l'ADN du festival Les Accessifs. Du lundi 12 au dimanche 25 mai, de nombreux rendez-vous sont proposés autour du handicap et de l'accessibilité : ciné-débat, expositions, conférences, spectacles, animations, visites ou encore concerts. Lancement du festival lundi 12 au Confort Moderne avec un concert de Lhomé, artiste à la plume poétique et engagée. Mercredi 14, le village associatif Handirect s'installe place Leclerc avec des activités culturelles et sportives. Dès mercredi 15, la médiathèque François-Mitterrand accueille une exposition de créations artistiques de patients du centre hospitalier Henri-Laborit. À l'affiche également, des visites du Palais et de la Maison du chantier en langue des signes française.

➔ grandpoitiers.fr/les-accessifs

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits, sauf mention contraire